

Abondance relative des tabanidés dans la région des savanes de Côte d'Ivoire

G.L. Acapovi¹ Y. Yao¹ E. N'Goran²
M.L. Dia³ M. Desquesnes³

Mots-clés

Tabanidae - Muscidae - Piège - Variation saisonnière - Côte d'Ivoire.

Résumé

L'existence, l'abondance, la dynamique saisonnière, les préférences écologiques et la diversité des espèces de tabanidés ont été évaluées par des captures d'insectes à l'aide de pièges Nzi. L'étude a été menée durant quatre saisons dans quatre types de sites (savane, forêt, galerie et parc) et dans quatre localités des deux principaux départements d'élevage du nord et du nord-ouest de la Côte d'Ivoire, Odienné et Korhogo. Seize espèces de tabanidés appartenant à quatre genres ont été identifiées pour un total de 3 104 spécimens capturés. Les espèces numériquement les plus abondantes ont été *Tabanus taeniola* Palisot de Beauvois, 1807 (avec 26,4 p. 100 des captures), *T. par* Walker, 1854 (15,6 p. 100), *T. laverani* Surcouf, 1907 (14,9 p. 100) et *Chrysops distinctipennis* Austen, 1906 (12,3 p. 100). Les espèces les moins abondantes ont été *Atylotus albipalpus* Walker, 1850 (6,9 p. 100), *Chrysops longicornis* Macquart, 1838 (6,9 p. 100), *T. brumpti* Surcouf, 1907 (4,8 p. 100), *T. gratus* Loew, 1858 (3,7 p. 100), *At. agrestis* Wiedemann, 1828 (2,5 p. 100), *At. fuscipes* Ricardo, 1908 (1,8 p. 100), *Ancala necopina* Austen, 1912 (1,5 p. 100), *T. biguttatus* Wiedemann, 1830 (1,4 p. 100), *T. ricardea* Surcouf, 1906 (0,5 p. 100), *T. boueti* Surcouf, 1907 (0,4 p. 100), *T. pluto* Walker, 1854 (0,3 p. 100) et *An. fasciata* Fabricius, 1775 (0,2 p. 100). Le maximum de captures de tabanidés a été observé en galerie et le minimum en forêt. Les captures ont été plus importantes dans l'Odienné que dans le Korhogo. Le pic d'abondance s'est situé en mars, à la saison sèche chaude, sauf dans la localité de Korondougou, où le maximum a été observé en juin (saison des pluies). D'autre part, 2 471 stomoxes ont été capturés, dont 70,7 p. 100 de *Stomoxys niger* Macquart, 1851 et 29,3 p. 100 de *S. calcitrans* Linnaeus, 1758. Les stomoxes, avec seulement deux espèces, ont représenté près de 45 p. 100 des insectes piqueurs capturés et devront être pris en considération dans l'évaluation de l'impact des insectes piqueurs sur le bétail.

■ INTRODUCTION

Les tabanidés de la région des savanes de la Côte d'Ivoire sont mal connus. Pourtant ces insectes représentent un fléau pour l'élevage par leur nuisance directe, mais également par leur rôle de vecteur potentiel dans la transmission mécanique de la trypanosomose ani-

male (5). La connaissance de la répartition et de l'abondance relative des différences espèces, des variations saisonnières de leur abondance, et de leurs préférences écologiques sont les éléments nécessaires à l'évaluation de l'importance économique de ces insectes et à l'élaboration de stratégies de contrôle.

Pour recueillir ces données, une enquête entomologique a été réalisée dans certaines régions des savanes d'élevage bovin du nord et du nord-ouest de la Côte d'Ivoire.

■ MATERIEL ET METHODES

L'étude a été menée dans deux départements de la région des savanes et du Denguélé, Korhogo et Odienné, départements situés respectivement entre 9° et 10° de lat. N., et 6° et 8° de long. O.

1. Service de lutte contre la trypanosomose animale et les vecteurs, 01 BP 3301, Bouaké 01, Côte d'Ivoire

Tél. : (225) 31 63 26 89 ; fax : (225) 31 63 86 09

E-mail : acapovi72@hotmail.com, yyao@aviso.ci

2. Université d'Abidjan, Cocody, UFR Biosciences, 22 BP 582, Abidjan 22, Côte d'Ivoire

3. Circes, 01 BP 454, Bobo-Dioulasso 01, Burkina Faso

Dans le département du Korhogo, le climat est chaud et humide et est caractérisé par deux saisons : une saison sèche, de novembre à mai, pendant laquelle il est observé une période froide, l'harmattan, de décembre à janvier, et une saison des pluies, de juin à octobre. La pluviométrie annuelle moyenne est de 1 400 mm. La végétation est composée de savane arbustive ou herbacée. Elle est parsemée d'îlots forestiers qui représentent les vestiges d'une ancienne forêt dégradée par des feux de brousse. Le réseau hydrographique comprend deux grands fleuves, le Bandama et le Bou (15). L'élevage y occupe une place importante avec plus de 25 p. 100 du cheptel bovin national.

Le département de l'Odienné présente un climat à deux saisons : une saison sèche avec un régime d'harmattan de novembre à mars et une saison des pluies d'avril à octobre. La pluviométrie moyenne annuelle est de 1 600 mm. La végétation est composée de savane arborée et arbustive avec, par endroits, des îlots forestiers et des forêts classées. Le réseau hydrographique est dense avec un régime saisonnier. Les cours d'eau sont des affluents du Sassandra et du Niger. L'élevage occupe environ 3,5 p. 100 du cheptel bovin national.

Au début de l'étude, les auteurs ont procédé au choix du piège. Une expérience de carré latin de type quatre a été menée au mois d'avril afin de comparer simultanément quatre pièges (Vavoua, Epsilon, NG2G, Nzi). Ces pièges ont été permutés au hasard sur quatre biotopes différents (galerie forestière, îlot forestier, savane boisée et arbustive) avec une rotation aléatoire chaque jour pendant quatre jours. Les résultats issus de l'analyse statistique des données ont montré que le piège Nzi avait capturé significativement plus de tabanidés que les trois autres pièges. A partir de cette analyse, le piège Nzi a été choisi pour l'étude.

Le piège Nzi comprend un corps, une surface attractive, une cage de capture et des accessoires servant à l'installation (piquets,

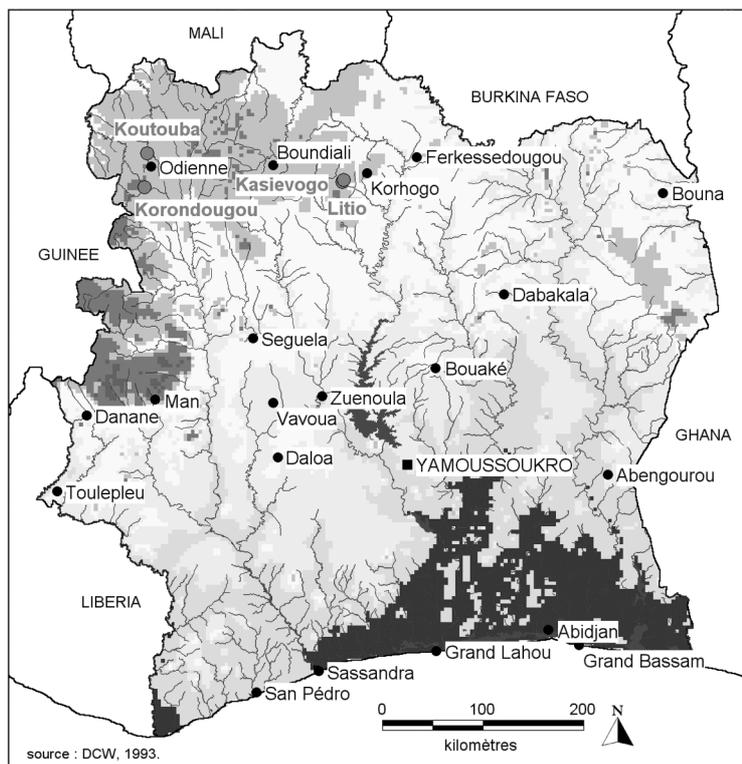


Figure 1 : piège Nzi.

cônes) (figure 1). Il est de grande taille, occupant une surface importante. Vue d'en haut, la partie supérieure de ce piège se présente comme un triangle équilatéral fait en tulle pour moustiquaire. La partie inférieure en avant du piège est formée de tissu bleu. En arrière, il y a un assemblage de tissu noir puis de tulle pour moustiquaire (Mihok, commun. pers.).

L'étude a été menée de novembre 1999 à septembre 2000. Deux localités ont été choisies dans chaque département : Kasievogo et Litio dans le département du Korhogo, et Korondougou et Koutouba dans le département de l'Odienné (figure 2).

Dans chaque localité, 12 pièges Nzi ont été posés à raison de trois pièges par site dans chaque biotope : savane, forêt, galerie et près d'un parc de nuit d'un élevage de bovins. Les pièges sont restés sur le site pendant 48 h. La récolte des spécimens a été effectuée



cartographie : V. Michel, 2001.



Figure 2 : localisation des zones de l'étude.

toutes les deux heures. Le retrait des pièges et des cages a été fait en suivant le même itinéraire que lors de la pose. Les captures ont été réparties sur quatre visites au cours de l'année en tenant compte des différentes périodes des saisons : en novembre (saison sèche froide), en mars (saison sèche chaude), en juin (saison des pluies) et en septembre (fin des saisons des pluies).

Tous les insectes capturés ont été identifiés à l'aide des clés d'identification décrites par différents auteurs (7, 12, 13, 16) avec le concours du Dr Lane Foil de l'Université de Louisiane. Pour l'analyse statistique des données, les indices de diversité suivants ont été utilisés :

- l'indice de Margalef ; $D = (S-1)/\log N$, où S est le nombre d'espèces et N le nombre d'individus récoltés (9) ;
- l'indice de Shannon-Wiener ; $SH = -\sum qi/Q \cdot \ln qi/Q$, où qi est l'effectif des espèces et Q est la somme des qi (2).

■ RESULTATS

Composition des populations capturées

Au total 3 104 tabanidés appartenant à quatre genres et 16 espèces ont été récoltés.

Composition par genre

Le genre *Tabanus* a largement dominé (67,9 p. 100), suivi du genre *Chrysops* (19,2 p. 100) et du genre *Atylotus* (11,2 p. 100). Le genre *Ancala* a été très faiblement représenté (1,6 p. 100).

Composition par espèce

Les quatre espèces dominantes numériquement ont représenté 69,2 p. 100 des captures. Il s'agissait de *Tabanus taeniola*, *T. par*, *T. laverani* et *Chrysops distinctipennis*. Les autres espèces présentes ont été *T. brumpti*, *T. gratus*, *T. biguttatus*, *T. ricardea*, *T. boueti*, *T. pluto*, *Atylotus albipalpus*, *At. agrestis*, *At. fuscipes*, *Ancala necopina*, *An. fasciata*. Elles ont représenté 38,81 p. 100 de l'effectif total (figure 3).

Variation saisonnière des captures

Le maximum des captures a été enregistré en mars, saison sèche chaude (43 p. 100 de l'effectif total), et le minimum en septembre (15 p. 100).

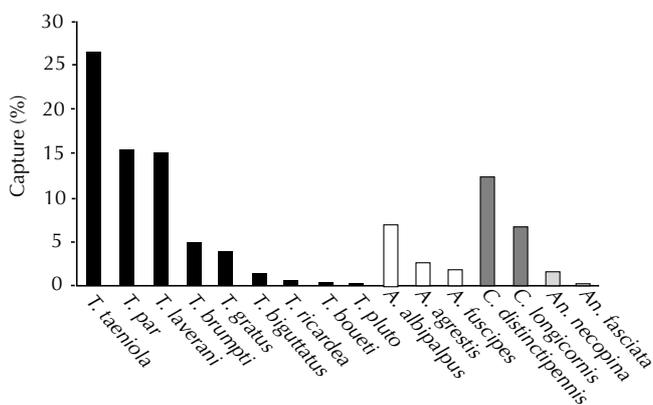


Figure 3 : différentes espèces de tabanidés.

L'indice de Shannon-Wiener a montré que le maximum d'espèces a été observé en juin (3,09) avec une abondance moyenne tandis qu'en mars l'abondance a été maximale avec un indice faible (1,50) (figure 4).

Distribution temporelle

Les maximums de captures ont été observés à Koutouba et Korondougou, et les minimums à Kasievogo et Litio (figure 5). L'indice de diversité de Margalef a été de 3,93 pour Litio, 3,94 pour Kasievogo, et de 4,29 pour Koutouba, 4,49 pour Korondougou. Il a été le même dans des sites de la même région et plus important dans l'Odienné que dans le Korhogo.

Les espèces les plus abondantes ont été capturées pendant toute l'enquête à l'exception de *T. laverani* qui n'a été présent qu'au mois de mars dans le Korhogo. *Atylotus fuscipes* a été présent dans le Korhogo et totalement absent dans l'Odienné. Les espèces rares, comme *T. boueti*, *T. ricardea* et *Ancala fasciata*, représentées dans l'Odienné, ont été totalement absentes dans le Korhogo.

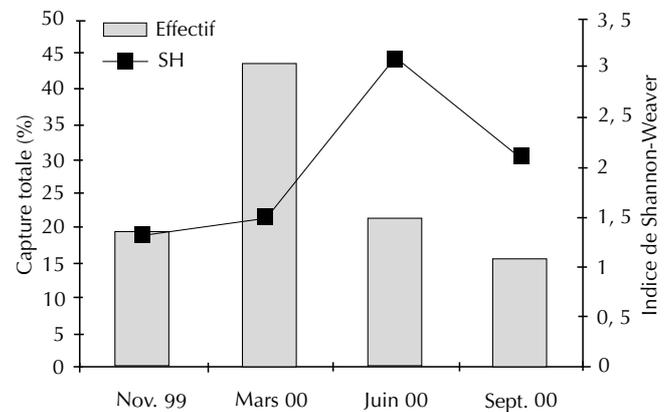


Figure 4 : abondance et diversité des différentes espèces de tabanidés en fonction du mois.

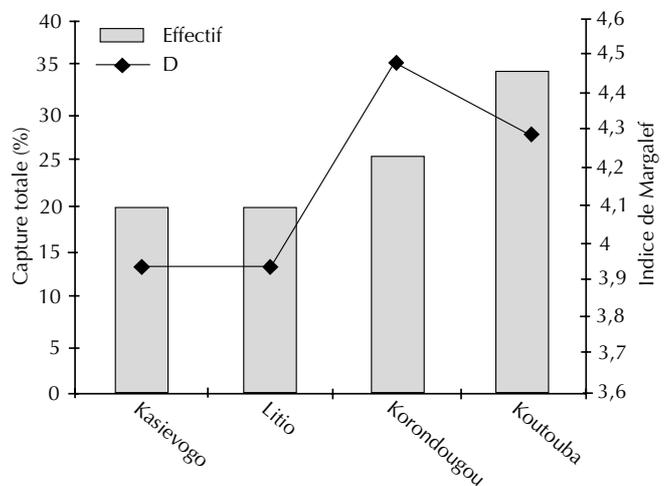


Figure 5 : abondance des différentes espèces de tabanidés en fonction de la localité.

Abondance relative des tabanidés en fonction des biotopes étudiés

Toutes les espèces ont été présentes dans les quatre types de biotopes explorés. Les maximums de captures ont été observés dans les galeries (33 p. 100), puis au parc (23 p. 100), et les minimums en savane (21 p. 100) et en forêt (21 p. 100). La diversité du peuplement des différents biotopes mesurée par l'indice de Margalef a été de 4,95 en savane, 5,24 au parc, 5,30 en galerie et 4,61 en forêt. Les plus grandes abondances et diversités ont donc été observées en galerie et au parc.

Les variations d'abondance des espèces selon les sites de capture sont représentées au tableau I. *T. taeniola* et *T. par* ont été abondants dans les galeries et en forêt tandis que *Chrysops distinctipennis* et *T. laverani* ont été abondants dans les galeries et au parc ; *T. biguttatus* et *Atylotus* sp. ont été abondants partout sauf en forêt ; *T. brumpti* et *T. gratus* ont été abondants en galerie, tandis que *Chrysops longicornis* a été présent surtout en forêt (tableau I).

Parmi l'entomofaune piqueuse collectée, en plus des tabanidés, 2 471 stomoxes ont été capturés (44 p. 100 contre 56 p. 100 de captures de tabanidés), 70,7 p. 100 de *Stomoxys niger* et 29,3 p. 100 de *S. calcitrans*. Ils ont en général été capturés au parc qui représentait l'aire de repos des animaux.

■ DISCUSSION

Le piège Nzi a fait preuve d'une bonne efficacité dans la capture des tabanidés du nord et du nord-ouest de la Côte d'Ivoire.

Les résultats de cette étude ont montré que le genre *Tabanus* dominait, suivi de celui de *Chrysops*, d'*Atylotus* et d'*Ancala*. Ces quatre genres ont également une importance en Gambie car des études conduites par Mihok et Ceesay (commun. pers.) ont donné par ordre d'importance les genres *Tabanus*, *Atylotus*, *Chrysops* et *Ancala*.

L'espèce dominante dans la zone de la présente étude a été *T. taeniola* avec 26,4 p. 100. Ces observations diffèrent de celles obtenues par Dia et coll. (3) en Mauritanie où *At. agrestis* représente 67,5 p. 100 de l'effectif total, suivi de *T. taeniola* (23,4 p. 100) et de *T. sufis* (9,1 p. 100). Dans notre étude, *At. agrestis* n'a représenté que 2,48 p. 100 de l'effectif total. Les conditions climatiques de la Côte d'Ivoire sont probablement moins favorables au développement d'*At. agrestis*.

Le pic d'abondance des tabanidés a été observé en mars, saison sèche chaude. Ce pic a semblé être lié à la présence de *T. laverani* qui est très présent à cette saison ; Goodwin (7) a montré que *T. laverani* est capturé durant la saison des pluies, en juin et juillet, et pendant la saison chaude et sèche, en mars, dans la région soudanienne au sud de l'isohyète 1 400 mm. Les présents résultats sont en accord avec ces observations dans la mesure où *T. laverani* a effectivement été capturé en abondance au mois de mars en Côte d'Ivoire dans le département du Korhogo où la pluviométrie est de 1 400 mm.

La diversité spécifique des populations de tabanidés capturés a varié en fonction des saisons car, en mars, le nombre total d'espèces capturées a été faible tandis que les effectifs ont été importants, alors qu'en juin, le nombre total d'espèces capturées a été très élevé mais l'effectif total des captures a été faible. Cette différence peut s'expliquer par un phénomène de compétition qui peut exister en saison chaude ou d'adaptation due aux facteurs climatiques qui empêchent certaines espèces d'atteindre le stade adulte. La saison froide semble être plus propice à la prolifération d'un grand nombre d'espèces. Ovazza et coll. (14) ont montré que *T. taeniola* et *T. par* sont des espèces abondantes dans tous les biotopes et pendant la saison des pluies et la saison sèche. Ces mêmes observations ont été faites en Côte d'Ivoire au cours de la présente étude.

Certaines espèces sont présentes dans tous les biotopes mais prédominantes dans certains. Par exemple, *Chrysops longicornis* a été très présent en forêt et *C. distinctipennis* l'a été en galerie et au parc. Ces différences peuvent s'expliquer par des préférences écologiques ou comportementales.

Tableau I

Abondance des différentes espèces de tabanidés selon le biotope

	Savane	Parc	Galerie	Forêt	Total
<i>Tabanus taeniola</i>	138	143	308	231	820
<i>T. par</i>	116	104	139	126	485
<i>T. laverani</i>	99	118	159	85	461
<i>T. brumpti</i>	16	29	75	28	148
<i>T. gratus</i>	23	15	46	30	114
<i>T. biguttatus</i>	10	14	20	1	45
<i>T. ricardea</i>	1	4	4	6	15
<i>T. boueti</i>	0	1	5	5	11
<i>T. pluto</i>	1	2	1	5	9
<i>Atylotus albipalpus</i>	101	82	26	7	216
<i>At. agrestis</i>	27	27	23	0	77
<i>At. fuscipes</i>	15	26	14	1	56
<i>Ancala necopina</i>	19	6	20	1	46
<i>An. fasciata</i>	2	1	2	0	5
<i>Chrysops distinctipennis</i>	56	129	175	22	382
<i>C. longicornis</i>	50	30	22	112	214
Abondance totale	674	731	1 039	660	3 104
Nombre total d'espèces	15	16	16	14	
Diversité (indice de Margalef)	4,95	5,24	5,30	4,61	

Dans une étude menée au ranch de la Marahoué en Côte d'Ivoire par Kossoukpe (8), cinq espèces ont été observées : *T. taeniola*, *T. ricardea*, *T. biguttatus*, *Chrysops longicornis* et *C. ciliaris*. *C. ciliaris* n'a pas été capturé au cours de cette étude.

La faune observée sur les bovins a été nettement moins riche que les 35 espèces décrites par Ovazza et coll. (14) à Bobo-Dioulasso au Burkina Faso, et les 48 espèces relevées par Goodwin (7) au Mali. Cette faible diversité peut s'expliquer par le fait qu'un grand nombre de sites n'ont pas été visités, que les pièges utilisés n'ont pas été appâtés et que seul le piège Nzi a été utilisé, alors que dans les études précédentes de multiples techniques de capture ont été employées. Des études récentes ont montré que l'octénol était un attractif très efficace (1, 4), ce qui pourrait enrichir ce type d'étude.

Certaines espèces ont été présentes dans un département et absentes dans l'autre. L'absence ou la présence de ces insectes peut s'expliquer par des différences de climatologie entre les deux départements.

Avec seulement deux espèces, les stomoxes ont représenté près de la moitié des insectes piqueurs capturés dans cette étude. Bien qu'ils puissent se nourrir sur la faune sauvage (10), les stomoxes sont très attirés par le bétail (6) qu'ils escortent facilement ; en outre, les abords des élevages sont des milieux propices à l'écologie larvaire, ce qui explique l'abondance de leurs captures autour des parcs (6). Numériquement, le genre *Stomoxys* présente un inté-

rêt presque aussi grand que les tabanidés pour ses effets directs et indirects, puisqu'ils sont également des vecteurs mécaniques potentiels de multiples agents infectieux du bétail (11).

■ CONCLUSION

Cette étude a permis d'identifier les différentes espèces de tabanidés rencontrées dans les régions du nord et du nord-ouest de la Côte d'Ivoire. Le nombre d'espèces capturées a été de 16 pour les tabanidés et de deux pour les stomoxes. Les tabanidés ont été présents dans tous les biotopes mais ont été plus abondants en galerie et pendant le mois de mars. Les stomoxes ont été très abondants près des parcs de repos du bétail. Les résultats obtenus contribueront à la connaissance générale des tabanidés et des stomoxes de la Côte d'Ivoire, ainsi qu'aux études épidémiologiques entreprises sur la transmission mécanique de la trypanosomose animale.

Remerciements

Ce travail a été réalisé grâce à un financement de la coopération allemande (Gtz). Nous tenons à remercier le Dr W. Kruger, Conseil technique de la Gtz, le Dr L. Foil pour son aide dans l'identification des tabanidés, ainsi que V. Michel pour la réalisation de l'illustration de la carte de la Côte d'Ivoire et G. Traoré pour la réalisation des expériences.

BIBLIOGRAPHIE

1. AMSLER S., FILLEDIER J., 1994. Attractivité pour les Tabanidae de l'association méta-crésol/octénol : résultats obtenus au Burkina Faso. *Revue Elev. Méd. vét. Pays trop.*, **47** : 93-96.
2. COMBES C., 1989. ABC de parasitologie probabilité et statistique, 2^e Ed. Paris, France, Ura-Cnrs, 92 p.
3. DIA M.L., ELSEN P., CUISANCE D., DIOP C., THIAM A., CHOLLET J.Y., 1998. Abundance and seasonal variations of tabanids in Southern Trarza (Mauritania). *Ann. N.Y. Acad. Sci.*, **849**: 456-460.
4. DJITEYE A., 1992. Aperçu sur l'efficacité comparative de différents pièges et odeurs contre les mouches piqueuses (Diptera : Tabanidae et Muscidae) d'importance vétérinaire. In : 1^{er} Séminaire international sur les trypanosomoses animales non transmises par les glossines, Annecy, France, 14-16 octobre 1992.
5. FOIL L.D., 1989. Tabanids and vectors of disease agents. *Parasitol. Today*, **5**: 88-96.
6. FOIL L.D., HOGSETTE J.A., 1994. Biology and control of tabanids, stable flies and horn flies. *Revue sci. tech. Off. int. Epizoot.*, **13**: 1125-1158.
7. GOODWIN J.T., 1982. The Tabanidae (Diptera) of Mali. *Misc. Publ. Entomol. Soc. Am.*, **13**: 1-141.
8. KOSSOUKPE G.L., 1989. Contribution à la lutte intégrée contre les glossines (Diptera, Glossinidae) et les Tabanidae (Diptera) au centre C.I.D.T. de dressage de bœufs de culture attelée de la Marahoué en Côte d'Ivoire. Dea, Cemv, Bouaké, Côte d'Ivoire, 41 p.
9. LEGENDRE L., LEGENDRE P., 1979. Ecologie numérique. Le traitement multiple des données écologiques. Paris, France, Masson, 197 p.
10. MIHOK S., CLAUSEN P.H., 1996. Feeding habits of *Stomoxys* spp. stable flies in a Kenyan forest. *Méd. vét. Entomol.*, **10**: 392-394.
11. MIHOK S., MARAMBA O., MUNYOKI E., KAGOIYA J., 1995. Mechanical transmission of *Trypanosoma* spp. by African Stomoxyinae (Diptera : Muscidae). *Trop. Med. Parasitol.*, **46**: 103-105.
12. Oldroyd H., 1954. The horse-flies (Diptera: Tabanidae) of the Ethiopian region. II. *Tabanus* and related genera. London, UK, British Museum (Natural History), 341 p.
13. Oldroyd H., 1957. The horse-flies (Diptera: Tabanidae) of the Ethiopian region. III. Subfamilies Chrysopinae, Sepsidinae and Pangoniinae and a revised classification. London, UK, British Museum (Natural History), 489 p.
14. OVAZZA M., RICKENBACH A., VALADE M., 1959. Tabanidés de la région de Bobo-Dioulasso (Haute Volta) - Répartition et rythme annuel ; quelques notes de systématique. *Bull. Soc. Pathol. exot.*, **52** : 679-698.
15. VENNETIER P., LACLAVERE G., BARRY-BATTESTI A.F., 1978. Altas de la Côte d'Ivoire. Paris, France, Editions Jaguar, 72 p.
16. ZUMPT F., 1973. The stomoxyine biting flies of the world. Stuttgart, Germany, Gustav Fisher Verlag, 175 p.

Reçu le 03.09.2001, accepté le 08.03.2002

Summary

Acapovi G.L., Yao Y., N'Goran E., Dia M.L., Desquesnes M.
Relative Abundance of Tabanids in the Savanna Regions of Côte d'Ivoire

Tabanids were caught with Nzi traps to study their presence, abundance, seasonal variation, ecological preferences and species diversity. The study was conducted over four seasons in four habitats (savanna, forest, gallery, and corral) in four townships in the main two livestock departments of North and Northwest Ivory Coast (Odiénne and Korhogo). Out of 3104 caught specimens, 4 genera and 16 tabanid species were identified. The most abundant of caught species were *Tabanus taeniola* Palisot de Beauvois, 1807 (26.4%), *T. par* Walker, 1854 (15.6%), *T. laverani* Surcouf, 1907 (14.9%), and *Chrysops distinctipennis* Austen, 1906 (12.3%). The least abundant species were *Atylotus albipalpus* Walker, 1850 (6.9%), *Chrysops longicornis* Macquart, 1838 (6.9%), *T. brumpti* Surcouf, 1907 (4.8%), *T. gratus* Loew, 1858 (3.7%), *At. agrestis* Wiedemann, 1828 (2.5%), *At. fuscipes* Ricardo, 1908 (1.8%), *Ancala necopina* Austen, 1912 (1.5%), *T. biguttatus* Wiedemann, 1830 (1.4%), *T. ricardea* Surcouf, 1906 (0.5%), *T. boueti* Surcouf, 1907 (0.4%), *T. pluto* Walker, 1854 (0.3%), and *An. fasciata* Fabricius, 1775 (0.2%). The largest numbers of tabanids were caught in the gallery, and the fewest in the forest. There were more catches in the Odiénne department than in that of Korhogo. An abundance peak occurred in March during the hot dry season, except for Korondougou township, where a peak occurred in June during the rainy season. In addition, 2471 Stomoxyinae were captured: *Stomoxys niger* Macquart, 1851 (70.7%) and *S. calcitrans* Linnaeus, 1758 (29.3%). The Stomoxyinae, represented by two species only, made up about 45% of the biting flies captured. They will have to be reckoned with when evaluating the impact of biting insects on cattle.

Key words: Tabanidae - Muscidae - Trap - Seasonal variation - Côte d'Ivoire.

Resumen

Acapovi G.L., Yao Y., N'Goran E., Dia M.L., Desquesnes M.
Abundancia relativa de tabánidos en la región de las sabanas en Côte d'Ivoire

Se evaluó la existencia, la abundancia, la dinámica estacional las preferencias ecológicas y la diversidad de las especies de tabánidos, mediante capturas de insectos, gracias a trampas Nzi. El estudio se llevó a cabo durante cuatro estaciones, en cuatro tipos de sitios (sabana, bosque, galería y parque) y en cuatro localidades de los dos principales departamentos de cría del norte y noroeste de Côte d'Ivoire, Odienné y Korhogo. Se identificaron dieciséis especies de tabánidos, pertenecientes a cuatro géneros, con un total de 3104 especímenes capturados. Las especies más abundantes numéricamente fueron *Tabanus taeniola* Palisot de Beauvois, 1807 (26,4%), *T. par* Walker, 1854 (15,6%), *T. laverani* Surcouf, 1907 (14,9%) y *Chrysops distinctipennis* Austen, 1906 (12,3%). Las especies menos abundantes fueron *Atylotus albipalpus* Walker, 1850 (6.9%), *Chrysops longicornis* Macquart, 1838 (6.9%), *T. brumpti* Surcouf, 1907 (4,8%), *T. gratus* Loew, 1858 (3,7%), *At. agrestis* Wiedemann, 1828 (2,5%), *At. fuscipes* Ricardo, 1908 (1,8%), *Ancala necopina* Austen, 1912 (1,5%), *T. biguttatus* Wiedemann, 1830 (1,4%), *T. ricardea* Surcouf, 1906 (0,5%), *T. boueti* Surcouf, 1907 (0,4%), *T. pluto* Walker, 1854 (0,3%) y *An. fasciata* Fabricius, 1775 (0,2%). El máximo de capturas de tabánidos se observó en galería y el mínimo en bosque. Las capturas fueron más importantes en Odienné que en Korhogo. El pico de abundancia se situó en marzo, durante la estación cálida, excepto en la localidad de Korondougou, en donde el máximo se observó en junio (estación lluviosa). Por otro lado, se capturaron 2471 estomoxis, de las cuales 70,7% de *Stomoxys niger* Macquart, 1851 y 29,3% de *S. calcitrans* Linnaeus, 1758. Las estomoxis representaron 45% de los insectos picadores capturados, con solamente dos especies, y deberán ser tomadas en consideración en la evaluación del impacto de los insectos picadores sobre el ganado.

Palabras clave: Tabanidae - Muscidae - Trampa - Variación estacional - Côte d'Ivoire.